

Groupe de travail inter-structures
« Expression directe des personnes en situation de précarité »

4 décembre 2020

COVID-19 - retour d'expérience

Coanimé collectivement par la délégation Auvergne-Rhône-Alpes de France-Assos-Santé, l'Oiseau Bleu (service PoPS-Point Précarité Santé), la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS), le Conseil consultatif des personnes accueillies et accompagnées (CRPA), la coordination régionale des Permanences d'accès aux soins de santé (PASS) ainsi que par Médecins du Monde, le groupe de travail « expression directe des personnes en situation de précarité » favorise l'expression et consolide la parole directe des personnes concernées par la précarité.

L'objectif de ce groupe est de développer une **méthode favorisant l'expression directe des personnes précaires au sein des instances de démocratie en santé** en vue de garantir une meilleure prise en compte de leurs besoins et contraintes dans les politiques publiques et de leur garantir un meilleur accès au système de santé.

Après une longue interruption liée à la crise sanitaire, les membres du groupe de travail se sont réunis le 3 juillet 2020. L'actualité récente a bousculé l'ordre du jour (évaluation du PRAPS) et conduit les membres à échanger spontanément sur leur vécu récent.

A l'issue de cet échange, décision a été prise de **formaliser ce retour d'expérience** pour enrichir la connaissance des institutions, des instances de démocratie sanitaire et de l'ensemble des acteurs de santé sur l'impact d'une telle crise sur la situation des personnes en précarité. En voici la restitution assortie de recommandations.

« Malinformation »

Au début du confinement, **trop peu d'information** délivrée aux des personnes en précarité.

« Certains, en voyant les rues se vider, ont cru à une attaque nucléaire, à une guerre ! »

Puis, un **excès d'information, mal régulée**, « oppressante », « confuse », accentuant l'anxiété.

Recommandation : penser la stratégie de diffusion et d'accès à l'information pour les publics précaires, pour certains peu connectés aux canaux communs et socialement isolés.

Confinés dehors, seuls, invisibles

Les 15 premiers jours du confinement ont été les plus difficiles à vivre :

- **Isolement** (fermeture des principaux lieux de rassemblement et de lien social, maraudes restreintes...)
- Un fort **sentiment d'abandon**, d'oubli par les services publics (assurance maladie, services sociaux, interlocuteurs administratifs).

*« On ne pouvait plus avoir de contacts avec nos interlocuteurs
médecins, travailleurs sociaux, sécurité sociale... »*

*« Heureusement, une solidarité de proximité s'est installée, rapidement
renforcée par l'action des associations puis des collectivités »*

« Leur service de curatelle étant fermé, mes voisins n'avaient plus à manger »

Recommandation : maintenir l'accessibilité aux services publics de santé dans les périodes de crise sanitaire.

Dignité, Sécurité, Salubrité !

Abri, nourriture, eau, intimité et hygiène... la fermeture des bains publics et sanitaires publics, des fontaines, des lieux publics couverts, des hébergements d'urgence ont pris les personnes précaires au dépourvu et créé des **situations indignes**. A la fermeture des services s'ajoutent les rues vidées de leurs passants **rendant la mendicité et les modestes revenus qu'elle dégage impossible**.

*« Du jour au lendemain, les personnes à la rue ne pouvaient plus
se laver, se vêtir, faire leurs besoins, s'abreuver, se nourrir »*

Recommandation : adosser au PRAPS un plan de continuité des services aux personnes précaires permettant de déployer dès le début des crises les services essentiels à une vie sûre et digne.